

Propos de Gregg J. Rickman, Ph. D.

**Ex-envoyé spécial des États-Unis pour surveiller et combattre l'antisémitisme devant la
Coalition parlementaire canadienne de lutte contre l'antisémitisme (CPCCA)**

22 juillet 2009

Merci de me donner la chance de traiter de l'antisémitisme dans le monde aujourd'hui. Pour mieux me présenter, sachez que j'ai été au service du département d'État des États-Unis en qualité d'envoyé spécial pour surveiller et combattre l'antisémitisme, de 2006 à 2009. Pendant ce temps, j'ai parcouru le monde et visité 28 pays, dont beaucoup comptent une importante population musulmane qui endosse des mythes et des préjugés historiques et politiques, sur lesquels je m'attarderai aujourd'hui. Plus précisément, je traiterai des relations entre les communautés juives et les minorités ethniques en Europe.

Lors de mes périples, j'ai constaté que dans bien des pays musulmans ou comptant une grande population musulmane, la relation entre les deux communautés est tendue. D'un côté, les leaders musulmans me disent qu'ils respectent le rôle que les Juifs ont acquis et admirent le pouvoir de leurs chefs ainsi que l'influence et l'aisance relative auxquelles leur communauté est parvenue. Par ailleurs, il y a de la jalousie : « Il nous faut rattraper les groupes juifs au niveau organisationnel », m'a dit un leader musulman à Marseille, qui m'a fait état d'une « concurrence pour la mémoire » avec les Juifs, vue comme un problème.

Ses doléances visaient la perception musulmane de leur désavantage relatif par rapport aux Juifs en Europe. Il m'a parlé d'une discrimination sociale bien réelle chez les musulmans en matière d'emploi, de pratique religieuse et dans la vie de tous les jours, qui n'était pas du tout la responsabilité de la communauté juive. Pourtant, malgré leur perception de leur statut, ils

invoquent le soutien des Juifs marseillais envers Israël comme véritable explication de leur situation actuelle.

Il s'est plaint que des Juifs sont venus coloniser l'Afrique du Nord avec les autres Européens, qu'ils ont reçu la citoyenneté française puis sont passés en France. Par ailleurs, les musulmans issus du Maghreb francophone qui ont aussi émigré en France ne sont pas aussi bien acceptés. Ces Juifs, m'a-t-il dit, « s'approprient » injustement l'histoire de la Shoah, impliquant qu'elle n'est pas la leur. « Aujourd'hui, nous les Algériens, nous en souffrons ».

Selon l'ambassadeur Hemayet Uddin, directeur général de l'Organisation de la Conférence islamique, la situation des musulmans est due à l'Occident et à son manque de respect. Il a déclaré, à la conférence de l'OSCE à Bucarest, en mai 2008,

L'ignorance ou la méconnaissance de l'Islam en Occident est due également à des siècles de colonisation et d'occupation étrangère du monde musulman, situation qui l'a laissé pauvre et ignorant. Entre-temps, la gloire des contributions musulmanes à l'enrichissement des civilisations du monde a été perdue dans l'histoire ou pâlie par l'indifférence des maîtres coloniaux.

Bien des musulmans estiment que leur souffrance les relègue, eux et leur communauté, au second rang. Selon le directeur d'une ONG hollandaise d'Amsterdam, cette vision n'est pas exacte. Selon lui, la communauté elle-même n'est pas sans reproche à cet égard. La réticence culturelle et religieuse des jeunes musulmans à s'intégrer ne simplifie certainement pas les choses. Des perspectives d'emploi plus rares accompagnent leur réticence face à l'éducation de qualité et aux études supérieures.

On m'a dit que ce problème existe en Allemagne également. On m'a expliqué en détail les effets du décrochage scolaire sur les adolescents musulmans. Le décrochage les met en situation nettement désavantageuse sur les plans économique et social. Ce constat est confirmé

par une étude de 2007 du Programme de surveillance et de défense en Europe de l'Institut Open qui confirme que de nombreux jeunes Allemands nés à l'étranger interrompent leurs études au secondaire. Selon ce rapport, en 1998, le tiers des étrangers de 20 à 29 ans étaient sans qualification professionnelle, contre 8 % seulement des Allemands de souche du même âge. Les choses ne se sont pas beaucoup améliorées depuis dix ans. Pensez aux effets actuels sur ce groupe d'âge, qui s'est privé lui-même d'éducation ...

Dans les écoles néerlandaises, comme me l'a expliqué Aayan Hirsi Ali, directeur d'une ONG du pays et ex-parlementaire des Pays-Bas, les écoliers musulmans dérangent en classe et les enseignants répugnent à les discipliner. Pis encore, selon l'étude de l'Institut Open, moins du dixième des jeunes Néerlandais d'origine turque ou marocaine ont terminé leurs études supérieures ou l'université aux Pays-Bas.

Musulmans de deuxième génération, ces jeunes sont privés d'identité. Ils ne se sentent pas pleinement Européens, et ne se sentent pas vraiment Arabes non plus parce qu'ils ne maîtrisent pas la langue arabe. Une scolarité ajoute à leur sentiment d'aliénation. Ces problèmes m'ont été exprimés dans toute l'Europe.

Confus, les jeunes musulmans d'Europe retournent dans le pays de leurs parents et de leur grands-parents dans l'espoir d'acquérir une identité, mais sont rejetés parce qu'ils ne sont plus vraiment Marocains, Algériens ou Turcs. Rejetés partout, ils rentrent en Europe confus, cherchent un sens et bien sûr quelqu'un à blâmer : c'est alors qu'ils deviennent la proie des imams charismatiques, importés de l'étranger, généralement de Turquie, d'Iran ou du Pakistan, soumis à l'influence étrangère et en poste dans des mosquées financées de l'étranger.

Le besoin de blâmer et la haine sont transmis aux jeunes musulmans, qui vont harceler les Juifs, comme à Amsterdam-Ouest, dans la banlieue parisienne et dans d'autres villes d'Europe. J'ai parlé à bien des gens à Amsterdam : rabbins, adolescents juifs et même des élus, qui m'ont raconté des histoires de jeunes musulmans qui scandent « mort aux Juifs » et lancent des pierres aux Juifs qui sortent des synagogues ou qui osent traverser les quartiers musulmans à pied. Comme me l'a dit un leader juif : « les Juifs sont les seuls qui vont aux lieux de culte ou à l'école sous escorte policière ». Cette pratique est devenue courante pour les Juifs en Europe.

Le harcèlement incessant des Juifs par les musulmans est tel en Europe que la ségrégation devient intentionnelle : les familles juives quittent les quartiers mixtes. Ça ne vaut plus la peine de cohabiter ces quartiers.

En outre, selon le clergé catholique et les leaders juifs en France, en 2007, près de 60 % des élèves juifs étudiaient dans des écoles privées en France (écoles juives ou même catholiques), car leurs parents craignent pour leur sécurité dans les écoles publiques. Comme aux Pays-Bas, les enseignants sont incapables de garantir la sécurité des élèves juifs.

On m'a parlé d'efforts de collaboration interconfessionnelle en banlieue parisienne, où le dialogue avec des musulmans a produit des effets inquiétants. Des musulmans auraient mis en garde les promoteurs de ces échanges que les Juifs étaient « un peuple damné et rejeté »; un autre aurait déclaré : « Chaque jour, je prie pour que vous vous convertissiez à l'Islam et que je ne sois pas obligé de vous tuer. »

Certes, la discrimination envers les musulmans est bien réelle, mais les communautés musulmanes cherchent à l'exagérer, et à succéder aux Juifs comme les nouvelles victimes de la discrimination, tout en les blâmant pour leurs maux. « Dans les grandes lignes, m'a-t-on dit, les

Arabes sont des Sémites et donc la phobie de l'Islam est une forme d'antisémitisme. » Ce sentiment m'a été répété par une autre source, qui a affirmé tout bonnement que la phobie de l'Islam en Europe est dix fois plus grave que l'antisémitisme. J'entends cette comparaison des Saoudiens, des gens des Émirats, des Égyptiens, des Libanais et d'autres nationalités. Cependant, tout comme les musulmans accusent les Juifs de s'approprier une histoire qu'ils prétendent la leur, ils s'approprient la leur. Soyons clairs sur ce point : l'antisémitisme désigne la discrimination contre les Juifs, pas contre les musulmans.

Ce sentiment ne peut être exprimé plus clairement que le titre de la lettre de Maleiha Malik au quotidien britannique *The Guardian* du 2 février 2007 : *Les musulmans reçoivent aujourd'hui le même traitement que les Juifs il y a un siècle*. D'autres auteurs annoncent le prochain Holocauste, dont les musulmans seront les victimes.

Tous ces témoignages révèlent un problème très réel pour les Juifs d'Europe. Des sondages tirent les mêmes conclusions sur l'attitude des musulmans envers les Juifs : les musulmans d'Europe ont un avis plus défavorable des Juifs que la population en général. Voici les résultats d'un sondage du printemps 2006 de la Pew Global Attitudes Project :

Sondage du printemps 2006 de la Pew Global Attitudes Project Attitude des musulmans d'Europe envers les Juifs	
PAYS	Répondants ayant une opinion défavorable des Juifs
Musulmans britanniques	47 %
Britanniques en général	7 %
Musulmans français	28 %
Français en général	13 %
Musulmans allemands	44 %
Allemands en général	22 %
Musulmans espagnols	60 %
Espagnols en général	39 %

Les relations entre les communautés musulmanes et juives sont dominées par l'extension du conflit au Proche-Orient en Europe. Les haines, les jalousies et les différends historiques se jouent aujourd'hui sur de nouveaux territoires L'*Aperçu récapitulatif de la situation dans l'Union européenne, 2001-2005* de l'Observatoire européen des phénomènes racistes et xénophobes formule la conclusion suivante :

Des preuves indiquent qu'il y a un lien entre le nombre d'incidents antisémites signalés et la situation politique au Proche-Orient En outre, des données indiquent un changement du profil de leurs auteurs. L'extrême droite n'est plus seule responsable de l'hostilité envers les Juifs et leurs biens. ... Les victimes identifient plutôt les

contrevenants comme « de jeunes musulmans » « des Nord-Africains » ou « des immigrants ». (traduction)

L'EUMC conclut qu'en Europe, l'activité antisémite a augmenté depuis 2000 surtout sous une forme nouvelle, caractérisée avant tout par la diffamation d'Israël comme « collectif juif » et perpétrée surtout par des musulmans d'Europe. Ces sentiments m'ont également été rapportés par des Européens; l'un d'eux m'a dit « l'antisémitisme est causé par la communauté musulmane, et nous avons peur de le dire ».

L'amalgame des Juifs et des Israéliens dans les communautés musulmanes et ailleurs pose un grave problème. Partout en Europe et dans le monde musulman, on ne fait guère la différence entre les deux, et chaque fois qu'il y a un problème au Proche-Orient, le débordement est à la fois mesurable et malheureux.

Pis encore, l'Europe accepte de plus en plus cette attitude. Comme un leader juif européen me l'a dit : « l'Europe est en train de perdre sa honte face à la Shoah ». Cela conduit à une confusion entre la définition des Juifs et des Israéliens, entre l'opposition à Israël et l'antisémitisme, ce qui entraîne, selon les mots de Jean-Yves Camus, « la nazification d'Israël ».

Dans tout le Proche-Orient et dans beaucoup de communautés musulmanes d'Europe occidentale et d'au-delà, la rhétorique antisioniste s'exprime souvent de façon véhémente, en particulier dans les journaux et les revues de langue arabe, à la radio, à la télévision, sur Internet et dans les sermons des mosquées.

Comme on le lit dans le rapport du département d'État de mars 2008 sur l'antisémitisme mondial contemporain, « la critique disproportionnée de l'État juif et des Israéliens et les calomnies qui les présentent comme barbares, sans principes, égoïstes, inhumains, etc. sont

antisémites et font en sorte que les auditoires du monde entier associent ces attributs aux juifs en général ».

L'antisémitisme qui émane des communautés musulmanes partout en Europe crée une atmosphère corrosive pour les Juifs européens et constitue un ferment pour les sentiments, les attitudes et les actions antisémites. Sur un continent marqué si tragiquement par l'antisémitisme, l'apparition d'une nouvelle souche de ce virus est à la fois enrageante et consternante. L'histoire et la décence imposent aux autorités et aux Européens eux-mêmes la responsabilité particulière d'enrayer ce fléau avant qu'il n'engloutisse à nouveau le peuple juif et pire encore, envahissent d'autres pays. Nous ne devons pas fermer les yeux alors que des Juifs à l'étranger subissent l'antisémitisme, et négliger le problème parce qu'il ne constitue pas une menace autour de nous. Faire fi de ce problème constitue un abandon des Juifs d'Europe et un autre stigmatisme dans l'histoire des Juifs, de la liberté et du bien. Comme Edmund Burke l'aurait dit, « tout ce qui est nécessaire pour que le mal triomphe, c'est que les hommes de bien ne fassent rien ». Il est temps d'agir.